

AVANT-CRITIQUES

22 janvier > PREMIER ROMAN France

Faux-semblants

Les errances érotico-existentielles d'un trentenaire sur des sites de rencontres, vues par Giulio Minghini.

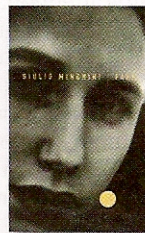
Giulio Minghini est un Italien de 35 ans, traducteur des romans du surréaliste René Crevel, qui vit à Paris depuis l'adolescence et a écrit, directement en français, ce premier roman réussi qui met en scène... un Parisien trentenaire d'origine italienne qui doit traduire dans sa langue *Mon corps et moi* de René Crevel. *Fake*, terme qui désigne des identités doubles et fausses que l'on peut créer sur les sites de rencontres, est le récit distancié d'une aventure de « webdonjuanisme », une mauvaise fable sur *l'amour moderne*.

Après la fin de son histoire avec Judith, le narrateur s'inscrit à *pointscommuns.com*, une variante sélective de Meetic. Sous le pseudo « Delacero », il devient rapidement un stakhanoviste de la rencontre, passant ses jours et ses nuits devant l'écran à chatter en buvant de la vodka, enchaînant des rendez-vous de sexe sentimentalement désinvestis, tenant des carnets de comptes. Détaché, critique qui se force à dissimuler dans des silences courtois son manque d'intérêt pour la conversation de son interlocutrice, attendant la conclusion en participant plus ou moins mollement à l'échange. Sur le grand marché de la « Net-séduction », on ment sur ses véritables motivations, on affabule pour proposer le profil que l'on croit le plus présentable.

Comme dans la vraie vie, au fond, sinon que l'obligation de résultat y est peut-être plus impérative. Le racolage plus explicite. *Fake* est un documentaire (les sites sont réels) et la distance du personnage avec son objet de fixation donne à ce récit une dimension ethnographique. Mais le plus intéressant, c'est l'exploration du côté chasseur-consommateur compulsif. Avec un léger complexe de supériorité camouflé derrière la posture du grand lucide revenu de tout, d'expert au royaume des faux-semblants, ce roman fait défiler avec un talent cruel des femmes devant lesquelles le narrateur ressent la perpétuelle déception du déjà-vu. Tout en révélant chez lui un obsédant besoin de différenciation, finalement aussi cliché que les autres.

Son désir épuisé aussitôt satisfait, l'érotomane forcené fait une expérience où l'on remplit sans jamais combler. Une tentation mortifère. Jusqu'à ce qu'il rencontre son « double, mais en plus cynique et déterminé », trouve son *fake* maître.

VÉRONIQUE ROSSIGNOL



Giulio Minghini

Fake

ALLIA

TIRAGE : 6 000 EX.

PRIX : 9 EUROS ; 144 P.

ISBN : 978-2-84485-303-5

SORTIE : 22 JANVIER

14 janvier > ROMAN France